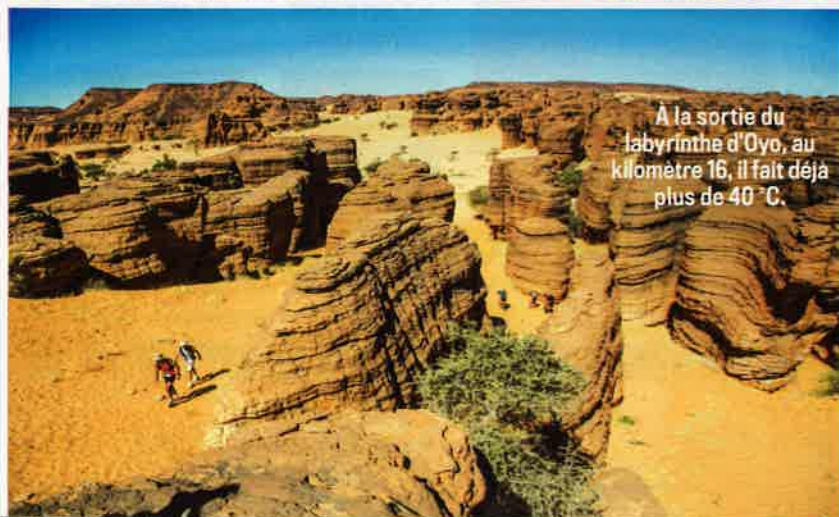


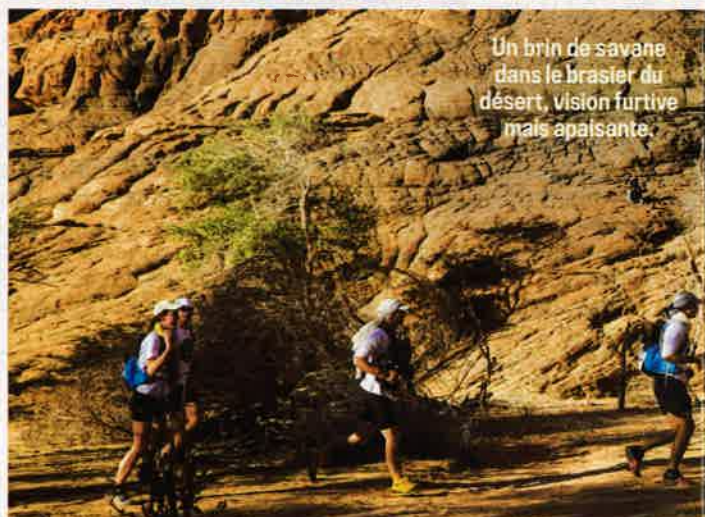


**PURE  
ADRENALINE**

Ils ne sont que quatorze à s'être inscrits à cette deuxième édition. L'ombre est rare, même au cœur des canyons de l'Ennedi, une zone coupée du monde.



À la sortie du labyrinthe d'Oyo, au kilomètre 16, il fait déjà plus de 40 °C.



Un brin de savane dans le brasier du désert, vision furtive mais apaisante.




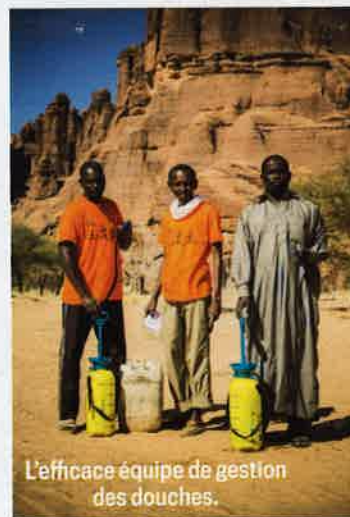
# TCHAD LA COURSE CONTRE LE SOLEIL

Au cœur d'une région inaccessible, seuls six participants sont venus à bout du Treg, un trail de près de 200 kilomètres. Récit d'un « survivant ».

PHOTOS : PIERRE-EMMANUEL RASTOIN

**P**lus de 45 °C en février et la terrible impression de vivre dans un four, avec un temps de cuisson indéterminé. Impossible de courir sous ce soleil qui grille la peau. Il faudra se contenter de marcher, et c'est déjà beaucoup quand l'alternance de sable mou et de sols rocailloux ne permet aucun appui. Le Treg, ultra-trail de 180 kilomètres pour environ 2 200 mètres de dénivelé, est une boucle au cœur de l'Ennedi, forteresse labyrinthique et rocheuse parcourue de profonds canyons. Plus aucune agence de trekking ne se risque dans cette zone mystérieuse et sauvage du Tchad, à vingt-quatre heures de route de la capitale, N'Djamena. Sylvain Bazin, globe-trailer de 36 ans et aventurier au long cours, y est revenu pour une deuxième édition, malgré « l'inquiétude ». « À aucun moment je n'ai perçu de menace. On est assez proches de la Libye, mais très loin de Boko Haram [un groupe de terroristes islamistes, NDLR]. Les seuls gardes armés que nous avons vus, ce sont ceux qui escortaient le gouverneur quand il venait au village. Cette région est un îlot de tranquillité dans un périmètre troublé. Il est dommage de condamner toute l'Afrique. »

L'an passé, Sylvain Bazin n'avait pu profiter pleinement de la course. « J'avais abandonné au bout de 55 kilomètres. Le Treg, on le court pour le finir, pas pour faire un chrono. C'est une course contre le soleil. » L'organisation fournit l'eau et un GPS pour trouver son chemin. Les débuts sont laborieux. Pas l'ombre d'un souffle de vent et une canicule qui dézingue les organismes. De mémoire de chamelier, on n'avait jamais vu ça, à cette époque : il fait 10 °C de plus que d'habitude, c'est un record de chaleur absolu. Le parcours 



L'efficace équipe de gestion des douches.

Pour sa deuxième participation, Sylvain Bazin (à g.), s'en est sorti en 48 h 31.





» est légèrement plus long et plus difficile que celui de l'an passé, qui avait déjà provoqué une cascade d'abandons. Seuls neuf coureurs avaient franchi la ligne. «*Même les Tchadiens ont souffert. Alors nous... À 7h30, on part dans la fournaise en sachant que le mercure ne fera que grimper. Jusqu'au CPI [premier point de contrôle, les suivants étant espacés d'une trentaine de kilomètres, NDLR], ça va. Le coup de chaud arrive après le trentième kilomètre.*» Il est accompagné de maux d'estomac et de haut-le-cœur. Il faut boire alors qu'on n'en a guère envie. Environ 12 litres d'eau sont consommés pendant la course. On est encore moins tenté de manger. Les 4 000 calories préconisées par l'organisateur sont rarement avalées. «*On n'a pas faim, mais il faut se forcer pour ne pas tomber.*» Au Treg, ce sont les paysages qui nourrissent les esprits et font tenir les corps. Des sculptures insensées créées par l'érosion, des peintures rupestres. «*L'arche d'Aloha, le labyrinthe d'Oyo, la Lyre, le rocher de l'Éléphant... On traverse des lieux fantastiques, eux-mêmes entourés par des rochers, des canyons et des falaises aux contours impressionnants et aux formes évocatrices.*» Malgré ces beautés, ils ne seront plus que six participants après le kilomètre 75. Sylvain fait partie des « *survivants* ». Les nuits les soulagent à peine :

le thermomètre indique 30 °C. Sylvain fait une pause à 3 heures du matin. Une sieste d'une heure et demie et c'est parti pour la deuxième journée de fournaise. «*Ce jour-là, personne ne marche plus de 30 kilomètres. Sur le parcours, on croise quelques bergers et leurs troupeaux, car l'Ennedi abrite des semi-nomades. Il est difficile de communiquer avec eux, mais leur présence est encourageante.*» La dernière

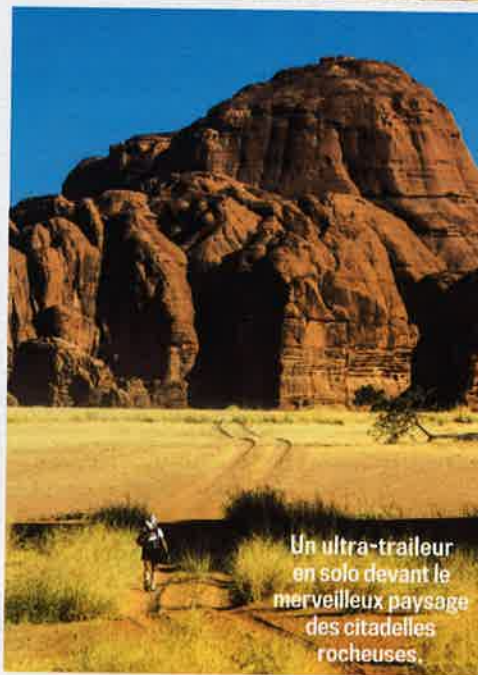
nuît, le baroudeur, qui a des dizaines de milliers de bornes au compteur, ne dort pas. Il préfère continuer à la « *fraîche* » pour parcourir les 60 ultimes kilomètres. «*C'est une nuit dont je me souviendrai toute ma vie, avec cette impression de marcher dans un tableau de Dali pendant que la pleine lune éclaire ces formes oniriques, surréalistes...*» Pour éviter de s'endormir, le traileur, qui se trouve à moins de cinq heures du premier, écoute de la musique. Quand il enlève ses écouteurs, il constate que la nuit est silencieuse. Il arrive au lever du soleil. Les derniers n'apparaîtront que vers 19h30. Sylvain a gagné sa course contre le soleil. Et espère que d'autres, l'an prochain, auront le courage de prendre le départ de cette compétition sans pareille dans le monde du trail. **PATRICIA OUDIT**



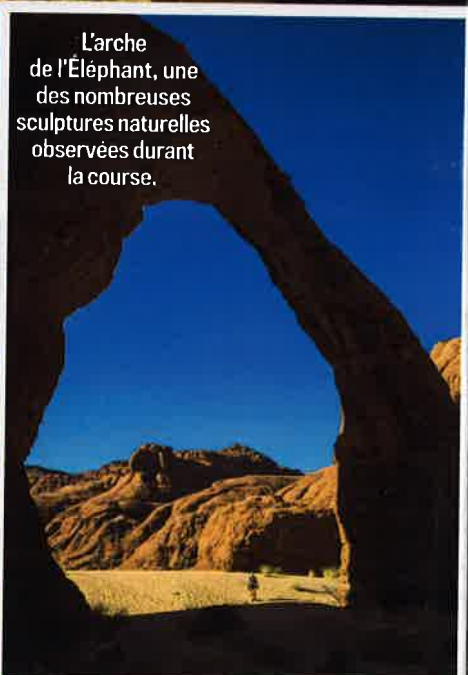
Koki, bénévole et spécialiste des peintures rupestres.



Philippe Jacques en a vraiment bavé. Il a bouclé l'épreuve de 180 kilomètres à la quatrième place.



Un ultra-traileur en solo devant le merveilleux paysage des citadelles rocheuses.



L'arche de l'Éléphant, une des nombreuses sculptures naturelles observées durant la course.

## PRATIQUE

### Y aller

Le Treg est actuellement le seul moyen de **découvrir la région** de l'Ennedi. Plus aucune agence – y compris Point Afrique, qui gère la logistique de l'événement – n'y propose de treks en raison de l'instabilité des pays voisins. Pour participer au Treg, le budget est de 3 000 € tout compris. Le vol pour N'Djamena

est suivi de 12 heures de bus et de 12 heures de 4x4. [le-treg.com](http://le-treg.com)

### Résultats

Cette **deuxième édition** a été remportée par Guillaume Le Normand en 41 h 54. Sylvain Bazin et Olivier Guiomar complètent le podium.

### Se préparer

Sylvain Bazin conseille **de longues marches**, l'entraînement le plus profitable selon lui. «*Pendant la course, ne surtout*

*pas partir vite. Tout est dans la gestion de l'effort, plus que pour n'importe quel ultra-trail.*» Deux autres épreuves sont organisées en parallèle avec des distances plus accessibles : le Half Treg (90 km pour environ 1200 m de dénivelé positif) et le marathon, environ 45 km.

### Et aussi

Pour suivre les aventures de Sylvain Bazin et son **prochain raid** de 1400 km dans le désert de l'Atacama, au Chili, en avril : [sylvainbazin.blogspot.fr](http://sylvainbazin.blogspot.fr)





Olivier Guilomar décroche la troisième place sous le regard de rares supporteurs locaux.



Le village du Treg, au confort rudimentaire mais à l'accueil convivial.

**LES NUITS LES SOULAGENT À PEINE: LE THERMOMÈTRE INDIQUE 30 °C. CERTAINS PRÉFÈRENT CONTINUER À LA FRAÎCHE**



Échange avec les gardes du parc de Zakouma, venus courir en mémoire de leurs collègues tués par des braconniers.